

Ofil des jours 2017

Note rédigée le 16 mai 2017

Bordeaux Métropole

Immobilier :

La spéculation contre la santé des girondins

Publié par redac sur 12 mai 2017. Publié dans Bordeaux Métropole

L'élue communiste Odile Blein est revenue, lors du dernier Conseil de Métropole, sur les chiffres très inquiétants divulgués par les professionnels de l'immobilier sur la spéculation qui fait rage dans l'agglomération bordelaise et autour. Une spéculation aux conséquences multiples qui doit être combattue avec plus de vigueur.

« Permettez moi, monsieur le président et chers collègues, de profiter de cette délibération pour revenir sur les éléments très inquiétants divulgués ces dernières semaines par les professionnels de l'immobilier. Avec une hausse des prix de 10 % sur les 12 derniers mois, notre agglomération continue de subir une spéculation immobilière très dangereuse. Malgré les efforts de construction menés par notre établissement, l'accession à un logement digne et adapté à ses revenus est devenue impossible pour nombre de ménages dans notre agglomération. Un seul chiffre

suffit à le comprendre : avec un revenu annuel équivalent au revenu médian observé à Bordeaux, un ménage ne peut prétendre qu'à un logement de 40 m² en ville. Autant dire que les familles sont de fait exclues. On ne peut le nier, notre établissement a produit des efforts considérables ces dernières années pour la construction de logements et notamment de logements sociaux. Mais les chiffres portés à notre connaissance nous amènent à un constat tout aussi indiscutable : ces efforts ne sont pas suffisants pour répondre aux besoins sociaux. Et les conséquences en sont multiples. Faisant le constat d'un nombre d'arrêts maladie supérieur de 4 % en Gironde par rapport à la moyenne nationale, la CPAM de Gironde explique aujourd'hui que la distance domicile-travail aggrave considérablement la fréquence et la durée des arrêts de travail. Voilà pourquoi ces arrêts sont plus longs et plus fréquents pour les travailleurs vivant dans le Médoc ou en

Haute-Gironde. L'étalement urbain provoqué par la spéculation immobilière a donc un coût social lourd, pour les ménages et pour l'ensemble de la société. Nous parlerons plus tard de son coût environnemental. Face à cela, nos efforts doivent être décuplés. Nous voyons par exemple que les opérations 50 000 logements répondent à un réel besoin : leur destination va plus à la résidence principale que les opérations classiques et l'immense majorité de leurs bénéficiaires sont des ménages habitant déjà l'agglomération. Leur production et leur caractère abordable doivent être renforcés. Mais cet effort doit aussi être décuplé dans toutes les opérations pour tendre vers 50 % de logements vraiment sociaux dans chaque opération. Loin, bien loin de l'opération Marie-Brizard sur Bordeaux qui, comme l'ilot Sainte-Catherine, est hélas la tête de pont de cette spéculation immobilière déraisonnable, anti-sociale et anti-écologique. »

Mémoires Partagés & www.memoirespartages.com

Journées nationales de commémoration de la traite des noirs et de l'esclavage

05 au 20 mai 2017

19^e édition du Mémorial des résistances à la traite des noirs

FREEDOM IN BORDEAUX

les noirs américains débarquent avec le jazz

en partenariat avec Action Jazz

Mardi 10 mai

17h **CÉRÉMONIE OFFICIELLE** quais des Chartrons

18h **Table ronde**

19h **Projection - Débat**

20h **Dîner de la Liberté**

21h **Conférence**

22h **Concert**

9 au 20 mai

EXPOSITION à La Grande Poste

9 au 20 mai

CONFÉRENCE à La Grande Poste

19 mai

21h

Logos: Gironde, Région Aquitaine, Action Jazz, etc.

Souvenir des déportés, stèle de Pichey à Mérignac
Dimanche 30 avril 2017



Les 69 ans de la Nakba

La lutte continue !

Ziad Medoukh



C'est dans une conjoncture très particulière, mais avec beaucoup d'espérance et de détermination que le soixante-neuvième anniversaire de la Nakba-la catastrophe- est commémoré par tous les Palestiniens, où qu'ils résident.

15 mai 1948 -15 mai 2017, soixante-neuf ans déjà, soixante-neuf ans depuis le début du drame des Palestiniens, soixante-neuf ans de souffrance, de malheurs et de massacres pour un peuple digne, soixante-neuf ans depuis le début de cette injustice imposée à un peuple sur sa terre, soixante-neuf ans de déportation d'un peuple pour le remplacer par un autre peuple.

Mais, soixante-neuf ans de résistance, de patience, de détermination, de courage, et de persévérance pour un peuple toujours debout, un peuple toujours attaché à sa terre, à ses racines et à sa Palestine en dépit de toutes les mesures de cette occupation illégale, une occupation aveugle, une occupation qui dure, qui dure !

Les Palestiniens commémorent les soixante-neuf ans de la catastrophe dans un contexte national et régional particulier marqué notamment par la poursuite de l'occupation et de la colonisation dans les territoires palestiniens, par un soulèvement populaire spontané en Cisjordanie, par la grève de la faim collective et illimitée de plus de 1700 prisonniers palestiniens depuis plus d'un

mois dans les prisons israéliennes, par les agressions israéliennes permanentes dans la bande de Gaza qui subit un blocus inhumain, et l'absence de perspectives pour l'avenir.

Soixante-neuf ans et les forces de l'occupation violent les droits les plus fondamentaux d'un peuple, soixante-neuf ans de politique d'apartheid, de discrimination et du terrorisme d'un état hors la loi.

En 69 ans, Israël a appliqué toutes les mesures inhumaines illégales à l'encontre des Palestiniens, il en a emprisonné plus d'un million, il en a massacré et assassiné des milliers, il a occupé tous leurs territoires.

L'état d'occupation a créé le problème des réfugiés palestiniens qui vivent dans des conditions humanitaires épouvantables dans les pays voisins et à l'étranger, et qui souffrent en permanence. Cet état d'apartheid est le seul Etat qui, encouragé par les grandes puissances internationales, n'a jamais appliqué aucune résolution des Nations-Unies, pas plus que les accords de paix signés.

En 69 ans, Israël a toujours été un état illégal, un état hors la loi, un état d'apartheid, un état colonial, un état qui considère les citoyens arabes des territoires de 1948 comme des citoyens de seconde zone, un état qui a construit le mur de la honte en Cisjordanie, un état qui impose un blocus inhumain à la population civile de Gaza, un état qui érige tous les jours de nouvelles colonies dans les Territoires, un état qui vole tous les jours les ressources naturelles appartenant aux Palestiniens.

Un état qui n'a toujours pas de frontières, un état qui refuse toutes les initiatives de paix régionales et internationales.

On peut citer maints exemples de l'histoire noire de cette occupation contre les Palestiniens : agressions quotidiennes, mesures atroces, mas-

sacres, déportations, crimes contre l'humanité, crimes de guerre, la liste est longue, très longue, trop longue.

69 ans de résistance remarquable de toute une population qui poursuit son combat pour retrouver la liberté et vivre dignement sur sa terre.

Soixante-neuf ans après, les Palestiniens s'interrogent : 69 ans de violation de nos droits ne suffisent-ils pas ? Le temps n'est-il pas venu de réagir et d'imposer à cet état d'apartheid l'application du droit international ? Le temps n'est-il pas venu d'instaurer la justice en Palestine ? Les Palestiniens n'ont-ils pas le droit de vivre, après tant d'années de souffrance, dans un état libre et indépendant ?

69 ans après cette catastrophe, nous, Palestiniens, et quelles que soient les mesures d'apartheid et de terrorisme d'état pratiquées, poursuivons le combat et les sacrifices pour notre liberté. Nous sommes plus que jamais déterminés et avons un message à délivrer au monde entier, un message clair et précis. Nous sommes toujours attachés aux principes suivants :

- Non, nous n'oublierons jamais l'histoire noire de cette occupation illégale et ses différents crimes contre notre population civile.
- Non, nous ne partirons pas d'ici, nous resterons attachés à notre terre. Nous ne partirons pas. Ici, notre terre, ici notre vie et ici notre Palestine !
- Oui, le droit au retour est sacré et tous les réfugiés palestiniens doivent pouvoir retrouver leurs villes et leurs villages d'origine.
- Oui, nous poursuivrons notre résistance sous toutes ses formes afin de vivre en liberté sur notre terre, cette terre appelée Palestine, et qui s'appellera toujours Palestine.
- Oui, nous avons le droit de créer notre Etat libre et indépendant, avec Jérusalem comme capitale. Oui, nous sommes prêts à vivre en paix, une paix durable, mais une paix qui passera avant tout par la justice, par l'application du droit international, par la fin de l'occupation illégale, et par la réalisation de toutes les revendications légitimes du peuple palestinien.

**L'armée israélienne
tue un pêcheur à Gaza
Ce lundi 15 mai 2017**

L'armée de l'occupation israélienne a tué un pêcheur palestinien de 28 ans de la bande de Gaza, et a blessé trois autres, ce lundi 15 mai 2017

Il s'agit de Mohamed Baker, tué suite à une attaque de la marine israélienne contre les bateaux de pêche à la mer de Gaza. Lors de cette attaque, l'armée israélienne a arrêté cinq pêcheurs et a confisqué leur bateau de pêche. Les agressions israéliennes contre les civils de Gaza se poursuivent.



En cette commémoration de soixante-neuvième anniversaire de la Nakba-la catastrophe- et de ce trentième jour de grève de la faim de nos prisonniers, la souffrance de notre population civile dans les territoires palestiniens se poursuit.

Presque tous les jours, l'armée de l'occupation israélienne mène des incursions dans les différentes villes de la bande de Gaza. La marine israélienne présente dans la mer de Gaza attaque tous les jours les pêcheurs palestiniens pour les obliger à ne pas travailler dans les zones de pêche autorisées, et confisque leurs bateaux.

Rien ne semble changer pour les Palestiniens de Gaza presque trois ans après la dernière offensive militaire israélienne en été 2014. La situation est de plus en plus difficile pour notre population civile dans cette région sous blocus. Devant le silence complice de cette communauté internationale officielle. Et devant l'absence des médias étrangers qui occultent cette réalité.

Gaza la courageuse défie l'occupation! Gaza la vie patiente! Gaza sous les bombes résiste! Gaza la déterminée espère! Gaza sous blocus persiste! Gaza la dignité existe! Et Gaza l'avenir vit!